

## Découverte d'une occupation du Paléolithique moyen le long de la moyenne Moselle à Fameck (Grand-Est, Moselle)

Axel PRACHT MENDEL, Patrice WUSCHER, Héloïse KOEHLER, Sylvain GRISELIN

La vallée de la Moselle reste méconnue pour les périodes de la Préhistoire ancienne. Peu d'opérations archéologiques ont révélé la présence d'indices permettant de dater ou de caractériser les occupations préhistoriques de ce secteur, et encore plus rares sont celles livrant des vestiges en contexte stratifié. Jusqu'ici seules des prospections pédestres ont permis la découverte de séries, parfois importantes, attribuées au Paléolithique inférieur, moyen et supérieur dans le secteur. C'est ainsi que le projet de recherche « Le Paléolithique en Lorraine, peuplement et paléoenvironnement du Pays messin » a permis de mettre en évidence de nombreuses, mais encore lacunaires, données sur les périodes anciennes de la Préhistoire avec de potentiels sites stratifiés (Asselin *et al.*, 2022).

À la suite d'un projet de construction d'un lotissement sur la commune de Fameck, rue de la Centrale, un diagnostic archéologique a été entrepris par l'Inrap en octobre 2022 et a permis la découverte d'une séquence pléistocène, d'artefacts lithiques et d'un reste osseux (Pracht Mendel *et al.*, 2023). L'attribution chronologique de ces artefacts au Paléolithique moyen se fonde sur l'analyse de l'industrie lithique et du contexte géomorphologique. Une fouille préventive a eu lieu au printemps 2024, sous la direction de Frédéric Blaser. La présente note aura ici pour but de présenter les résultats du diagnostic.

### Contexte sédimentaire et observations au diagnostic

Le site se trouve dans la plaine de la Moselle (fig. 1a), en contrebas des côtes de Moselle, qui limite un vaste plateau façonné dans les calcaires et marnes du Bajocien (Jurassique moyen). La plaine est occupée sur près de sa moitié par des terrasses alluviales, notamment des moyennes terrasses qui dominent la plaine actuelle d'environ 30 m par rapport au cours actuel (188,2 m NGF). Ces terrasses comprennent d'importants dépôts d'alluvions fines propices à la conservation de vestiges paléolithiques (Guillaume, 1982). Leur mise en place a été reconstituée à l'échelle régionale (e.g. Cordier *et al.*, 2009 ; Harmand et Cordier, 2012). Cette position est

attribuée au milieu du Pléistocène moyen, autour de 280-300 ka BP. Ces terrasses sont recouvertes par une étendue de limons de plateau dont les faciès ne sont pas détaillés (Bellorini *et al.*, 1982). De fait, l'âge et l'origine de cette couverture limoneuse ne sont pas connus, alors qu'elle présente un fort potentiel de conservation de vestiges paléolithiques.

Deux profils ont permis de documenter la couverture limoneuse (fig. 1b). Le niveau le plus ancien mis au jour est constitué de limons argileux brun orangé hétérogène avec des agrégats émoussés (tranchée 5, unité 7), résultats d'une phase de fluage. Il est recouvert par un cailloutis (6) témoignant d'une troncature. Le caractère argileux, la structure pédologique et la couleur des deux unités postérieures (5 et 4) témoignent de longues phases de pédogénèse probablement de rang interglaciaire, même si elles ne présentent plus les traits d'un luvisol. Ils pourraient correspondre à l'interglaciaire Éemien (130-110 ka BP). L'horizon postérieur, gris-brun et riche en oxydations ferro-manganiques (3), témoigne, lui aussi, d'une évolution pédologique, mais en contexte plus aride. L'ensemble des artefacts lithiques et le reste faunique ont été découverts au sein de cet horizon qui est, c'est notable, fréquemment associé à des occupations préhistoriques sur les plateaux d'Île-de-France. Les nombreuses datations numériques obtenues, ainsi que les caractères des assemblages lithiques mis au jour ont permis de proposer un âge du Début Glaciaire weichselien (110-70 ka BP ; Blaser *et al.*, 2021). Si cet âge est confirmé ici, à Fameck, la conservation de restes osseux apparaît tout à fait exceptionnelle comparée aux sites du nord de la France (Locht *et al.*, 2021). Les limons (unité 2) qui fossilisent ce sol pourraient être attribués au dernier maximum glaciaire (35-14,5 ka BP). Ils servent de support à un luvisol avec un horizon BT d'accumulation d'argiles (tranchée 25, unité 3). Ce sol peut être attribué au Tardiglaciaire et à l'Holocène (e.g. Wuscher, 2021).

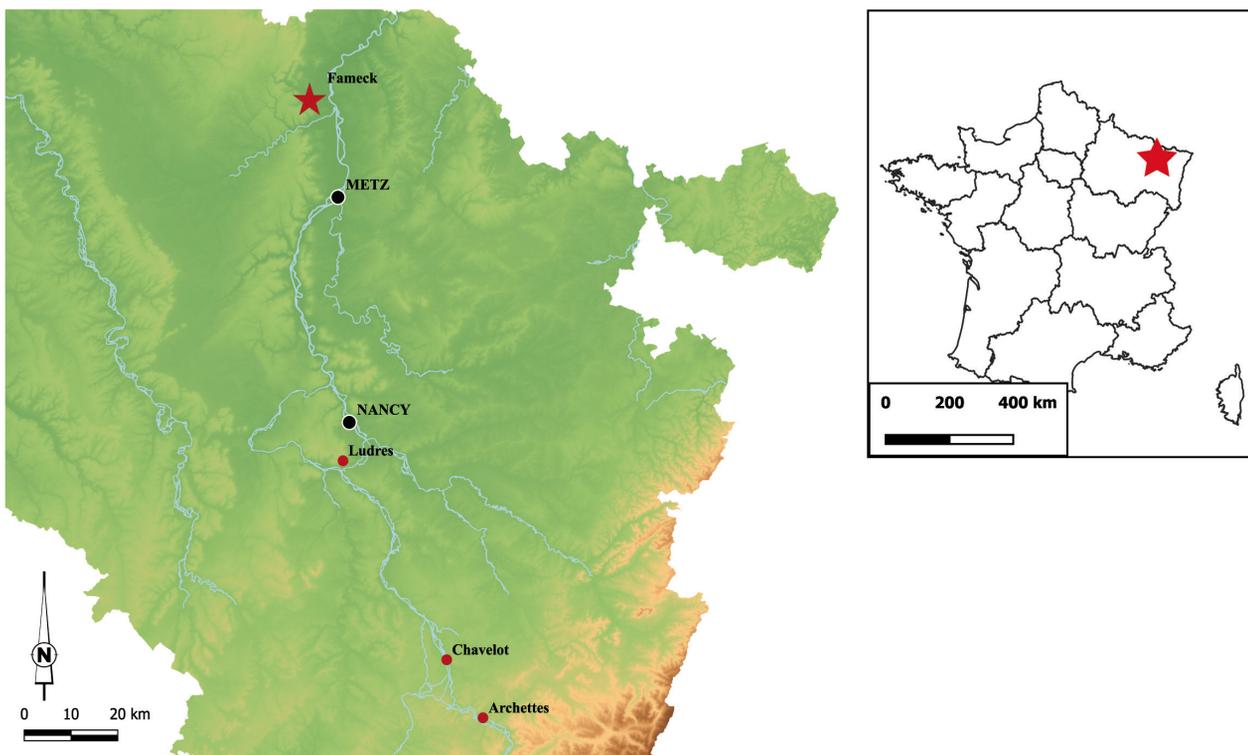
### Industrie lithique et matières premières

La caractérisation de l'industrie et les premières interprétations chronostratigraphiques pourrait permettre

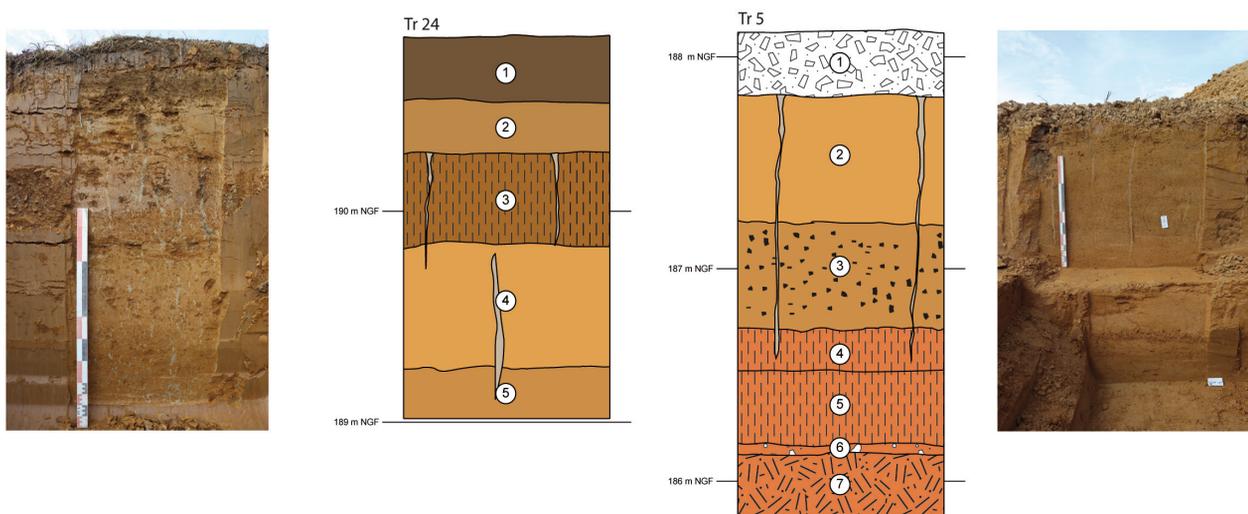


**Fig. 1 – Tr 24**, unité 1 : limons argileux, brun sombre, structure massive ; unité 2 : limons argileux, beige-orange hétérogène, structure massive ; unité 3 : limons argileux, brun-rouge, structure massive à prismatique, présence d'enduits argileux, langues gris-bleu claires dessinant des polygones décimétriques irréguliers ; unité 4 : limons légèrement argileux, beige orangé, structure massive, langues gris-bleu claires dessinant des polygones décimétriques irréguliers ; unité 5 : limons argileux, brun-orange, langues gris-bleu claires plus nombreuses et plus denses que dans les unités sus-jacentes ; **Tr 5**, unité 1 : remblais pierreux ; unité 2 : limons légèrement sableux, beige, structure massive, langues plus claires ; unité 3 : limons légèrement sableux, gris-brun, oxydations ferro-manganiques sous la forme de nodules d'1 à 2 mm de diamètre ; mobilier lithique et fragments de faune ; unité 4 : limons légèrement argileux, structure massive ; unité 5 : limons argileux, brun orangé, structure prismatique, langues gris-bleu claires dessinant des polygones décimétriques irréguliers ; unité 6 : cailloutis (fer et calcaires silicifiés) oxydés ; unité 7 : limons argileux, brun orangé hétérogène, présence d'agrégats émoussés centimétriques hétérogènes.

a.



b.



c.



de dater ces découvertes du Paléolithique moyen, dans un intervalle assez large entre le Début Glaciaire weichselien et le Pléniglaciaire supérieur (90-33 ka BP). Huit vestiges ont été trouvés dans deux sondages adjacents. L'industrie lithique présente peu d'altérations de surface résultant de processus taphonomiques post-dépositionnels. Les tranchants sont frais, peu esquillés et les surfaces ne sont pas patinées.

Le mobilier retrouvé est réalisé en quartz filonien, en quartzite et en chaille du Bajocien. Seules deux pièces, en chaille et en quartz, portent des surfaces corticales, attestant de l'exploitation de galets. Les matériaux employés correspondent bien à ce qui a été observé localement au sein d'autres séries attribuées au Paléolithique moyen (Griette, 2014). Il s'agit en effet de l'exploitation, essentiellement locale, des galets présents dans les alluvions anciennes de la Moselle alors que la chaille peut aussi être issue des gîtes bajociens de la vallée de l'Orne.

Sur les quelques pièces retrouvées au diagnostic, quelques-unes semblent associées à un débitage Levallois. Une pointe pseudo-Levallois cassée a été retrouvée et correspond à un éclat débordant et déjeté en quartzite de couleur rose. Cet éclat est débité à partir du débordement qui emporte une surface naturelle et semble issu d'un débitage discoïde ou d'une séquence de préparation d'une surface de débitage Levallois (fig. 2a : Iso 51). Un autre élément retrouvé correspond à un débitage d'éclat Levallois débordant en chaille bajocienne. Cette pièce semble issue d'un débitage assez soigné de type Levallois récurrent unipolaire (fig. 2a : Iso 55). Le dernier élément caractéristique est un éclat en chaille calcédonieuse, provenant probablement de formations du Trias. Il est débité selon un plan de fracturation sécant, soit discoïde, soit lié à la préparation d'une surface de débitage Levallois (fig. 2a : Iso 144). Les dernières pièces lithiques correspondent à des fragments d'éclat épais (fig. 2a : Iso 54) ou nucléus en chaille bajocienne ou à des fragments ou cassons en quartzite ou quartz.

Bien que l'attribution de la série au Paléolithique moyen s'appuie technologiquement et typologiquement sur relativement peu d'éléments, le contexte archéologique local et la découverte de l'industrie associés aux niveaux pléistocènes confortent cette datation. La diversité des roches employées induit aussi des questionnements sur les objectifs des débitages et sur la durée des occupations.

### La faune

Un unique reste de faune a été trouvé au sein du même niveau (fig 2b). Il s'agit d'un fragment de branche horizontale d'une mandibule de cheval (*Equus* sp.) dont la série dentaire est quasi-complète (P<sub>2</sub>, à M<sub>3</sub>). L'état de surface du reste présente une importante desquamation, ainsi qu'une forte coloration due à la présence d'oxydes ferro-manganiques dans les sédiments, empêchant la détection d'éventuelles traces de découpe ou de fracturation.

### Conclusion

Le site de Fameck est la première découverte d'un site du Paléolithique moyen en contexte stratigraphique réalisée depuis les travaux de Christine Guillaume dans la région. Ces derniers ont mis en évidence la présence de sites de surfaces, mais « en raison de l'absence de couverture limoneuse et de cavité seuls cinq gisements stratifiés ont été découverts à ce jour ». Sur ces cinq sites, trois sont localisés sur le cours de la Moselle. Deux se situent dans le cours supérieur : Archettes (Vosges) et Chavelot (Vosges) et un dans son cours moyen : Ludres (Meurthe-et-Moselle ; Guillaume, 1982 et 1992). Plus récemment, le travail réalisé dans le cadre du projet de recherche « Le Paléolithique en Lorraine, peuplement et paléoenvironnement du Pays messin » a permis de mettre en évidence une forte occupation du pays représenté par des sites retrouvés en surface, mais aussi par des sites à potentiels stratifiés. Par ailleurs, ces formations, présentant des figures de dessiccations similaires (fig. 1c), semblent se retrouver fréquemment sur les côtes de Moselle. Il serait donc essentiel de multiplier les ouvertures et de traverser les recouvrements pléistocènes lors des opérations en archéologie préventive afin de caractériser séquences anciennes et occupations préhistoriques.

Cette découverte, associant de l'industrie lithique et de la faune, devrait contribuer à redéfinir la nature des occupations du Paléolithique moyen le long de la Moselle, de mieux les dater et de comprendre leurs fonctions.

La fouille, réalisée au début de l'année 2024 et résultant de ce diagnostic (Blaser, en cours), a permis la découverte de nombreux artefacts et une lecture plus importante des recouvrements sédimentaires. À l'issue de cette étude, nous serons en mesure d'avoir une compréhension approfondie des facteurs favorables à la conservation des sites le long de la Moselle, mais aussi de caractériser, d'un point de vue chrono-stratigraphique, la couverture pléistocène sur les anciennes terrasses de cette rivière.

### Références bibliographiques

- ASSELIN G., CHAMPOUGNY A., GALLAND S., GRIETTE M., LEDUC C., PAUTROT C., PRACHT A., WUSCHER P. (2022) – *Projet Collectif de Recherche « Le Paléolithique en Lorraine, peuplement et paléoenvironnement du pays messin » Rapport 2022*, Rapport de PCR, Metz, Service régional de l'archéologie Grand Est, 128 p.
- BELLORINI J.-P., PIRONON B., STEINER P. (1982) – *Carte géologique de la France à 1:50 000, Briey* [carte], Orléans, Bureau de recherches géologiques et minières.
- BLASER F., CLÉMENT S., DJÉMA H., LOCHT J. L., CHAUSSÉ C., COUSSOT C., WUSCHER P., BAYLE G., BOITARD-BIDAULT E. (2021) – *Peuplements et territoires paléolithiques avant le dernier maximum glaciaire. Retour sur 10 années d'activités dans le cadre de l'archéologie préventive francilienne*, in F. Blaser (dir.), H. Djéma, J.-L. Loch, C. Chaussé, *De l'Île-de-France à l'Europe du Nord-Ouest, les peuplements humains avant le dernier maximum glaciaire : bilan*,

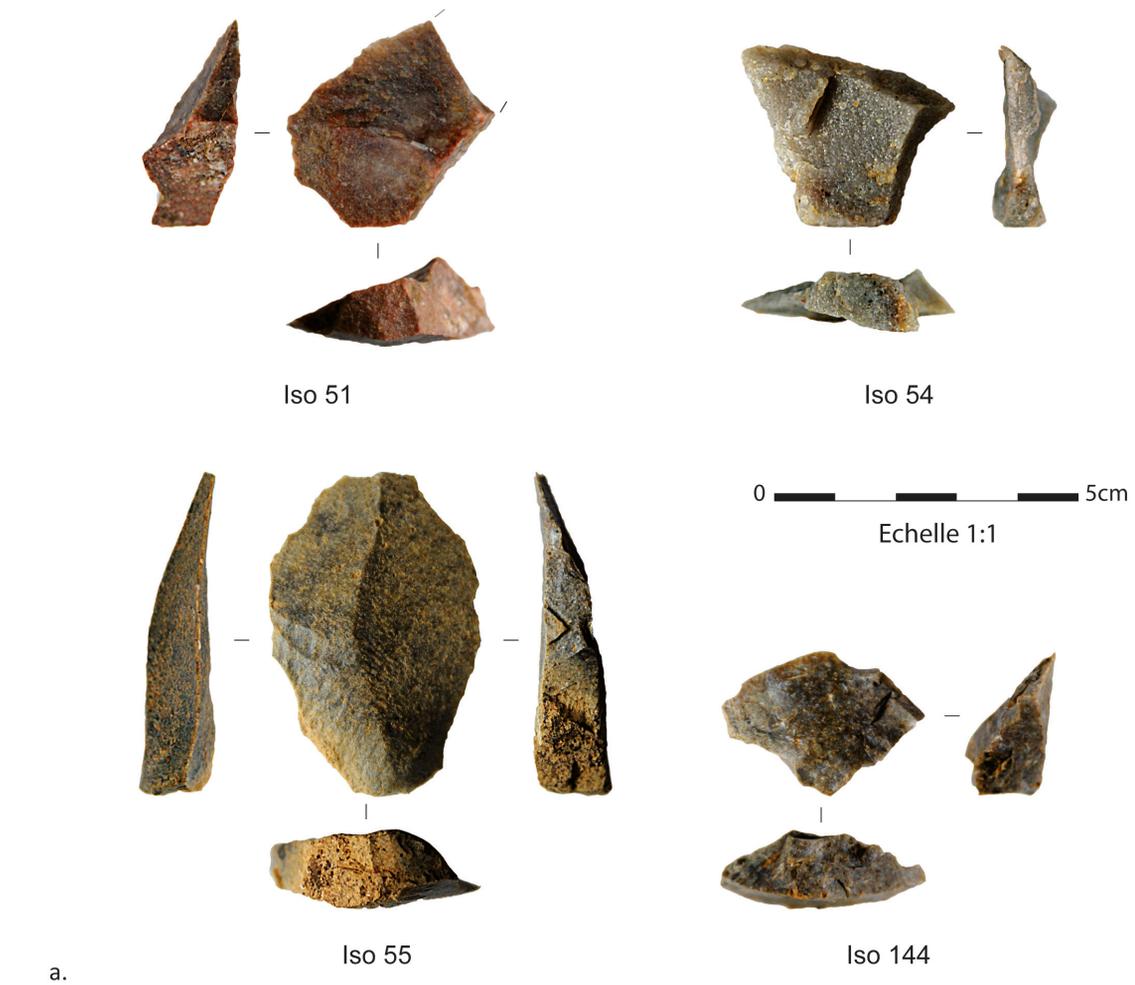


Fig. 2 – Matériel lithique (a) et mandibule de cheval (b) retrouvés au diagnostic (clichés : Sylvain Griselin et Axel Pracht-Mendel, Inrap).

- objectifs et perspectives de la recherche*, Actes de colloque (MAE, Nanterre, 15-16 octobre 2018), Senlis (*Revue archéologique de Picardie*, num. spéc. n° 36), p. 321-332.
- BEAUDOIN H. (2012) – *Peuplements et territoires en Lorraine du Paléolithique ancien au Mésolithique*, rapport d'activités 2012, SRA de Lorraine, Metz, 61 p.
- CORDIER S., FRECHEN M., HARMAND D. (2009) – The Pleistocene fluvial deposits of the Moselle and middle Rhine valleys: new correlations and compared evolutions, *Quaternaire*, 20, 1, p. 35-47.
- GRIETTE M. (2021) – *Prospection thématique sur le Paléolithique et le Mésolithique dans la région à la confluence des rivières de la Moselle et de l'Orne. Nouvelles découvertes*, rapport d'activités 2021, Service régional de l'archéologie de Lorraine, Metz, 63 p.
- GUILLAUME C., COUDROT J.-L. ET DEYBER A. (1992) – *Histoire de la Lorraine : les temps anciens -1- De la pierre au fer*, Encyclopédie illustrée de la Lorraine, édition Serpenoise, Presses universitaires de Nancy, 167 p.
- HARMAND D., CORDIER S. (2012) – The Pleistocene terrace staircases of the present and past rivers downstream from the Vosges Massif (Meuse and Moselle catchments), *Netherlands Journal of Geosciences – Geologie en Mijnbouw*, 91, 1-2, p. 91-109.
- LOCHT J.-L., COUTARD S., HÉRISSON D., GOVAL É., PARIS C., ANTOINE P. (2021) – Comment l'archéologie préventive a-t-elle contribué au renouvellement de la perception du Paléolithique dans le nord de la France, in F. Blaser (dir.), H. Djéma, J.-L. Loch, C. Chaussé, *De l'Île-de-France à l'Europe du Nord-Ouest, les peuplements humains avant le dernier maximum glaciaire : bilan, objectifs et perspectives de la recherche*, Actes de colloque (MAE, Nanterre, 15-16 octobre 2018), Senlis (*Revue archéologique de Picardie*, num. spéc. n° 36), p. 49-76.
- PRACHT-MENDEL A., GRISELIN S., WUSCHER P. (2023) – *Grand Est, Moselle, Fameck, Rue de la Centrale*, Rapport de diagnostic archéologique, Metz, Inrap Grand-Est, 84 p.
- VILLER S. (2022) – *Séquence pédosédimentaire Pléistocène à potentiel aurignacien, vestiges domestiques et funéraires gallo-romains (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) installés en bordure d'un chenal : Fameck, Moselle, Route d'Uckange - Le fond de la Delle, Grand Est*, rapport de diagnostic, Inrap, Grand Est, Metz, 94 p.
- WUSCHER P. (2021) – *Loess, alluvions et dépôts de pente du Fossé rhénan en Alsace de l'Eemien à l'Anthropocène : approche pédosédimentaire, géomorphologie et chronostratigraphie*, thèse de doctorat, Université de Strasbourg, Strasbourg, 452 p.

**Axel PRACHT MENDEL**  
Inrap Grand Est Metz  
UMR 7044 ArcHiMèdE

**Patrice WUSCHER**  
Archéologie Alsace  
UMR 7362

Laboratoire image, ville, environnement

**Héloïse KOEHLER**  
UMR 7044 ArcHiMèdE  
Service régional de l'archéologie  
DRAC Grand-Est

**Sylvain GRISELIN**  
Inrap Grand Est  
UMR 7044 ArcHiMèdE